

saint empereur ordonne donc de rompre les degrés. Cela fait, on aperçoit murée la porte de la chapelle souterraine ; sur l'ordre de l'empereur, on ouvre encore cette porte ; le prince veut que Jean de Caseneuve entre le premier. Il entre donc, et fait signe de creuser plus profondément pour trouver le trésor caché. Ainsi est-il fait sur l'ordre de l'empereur Charles.

« Enfin, après que l'on a ainsi creusé le sol un peu plus profondément, on trouve d'autres degrés dissimulés par un autre mur à l'entrée de la petite grotte inférieure. Jean de Caseneuve entre encore le premier. O prodige admirable ! ô miracle divin ! il trouve la lampe qui, depuis six cent trente ans, brûlait sans jamais s'être éteinte devant les reliques de la bienheureuse Anne. A haute voix il s'écrie : *Là, dans cette embrasure est le corps de sainte Anne, mère de la Vierge Marie.*

« A la vue de ce divin et éclatant miracle, l'Empereur très chrétien, saisi d'une pieuse admiration, ordonne que l'embrasure soit ouverte par l'archevêque. On y trouve une châsse de cyprès : on l'ouvre. A ce moment, à tous les prodiges déjà opérés s'ajoute un prodige nouveau, car de la châsse s'exhale un parfum tel qu'il dépasse de beaucoup tous les parfums de la terre. Ce parfum répandu de tous côtés remplit bientôt l'église entière ; il semble que l'on a ouvert, non pas la bière où reposait un corps mort, mais l'officine d'un parfumeur. Et parce qu'il n'était pas convenable qu'un trésor si précieux devint la proie des vers, la grâce divine a voulu qu'il soit conservé intact jusqu'à ce jour, enveloppé dans un voile de soie.

« De plus, au-dessus du saint corps était placée une tablette, avec cette inscription : *Ici est le corps de la Bienheureuse Anne, mère de la Bienheureuse Marie.* Les actions de grâces redoublent envers Dieu : l'archevêque Turpin entonne l'hymne du *Te Deum*, que le chœur poursuit. Et de peur qu'une ingratitude malheureuse à l'égard des bienfaits divins ne tarisse la source de sa miséricorde, et que les dons de Dieu ne soient ensevelis dans l'oubli, le très saint empereur en fait rédiger le procès-verbal. »